

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 37 (1950)
Heft: 1

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

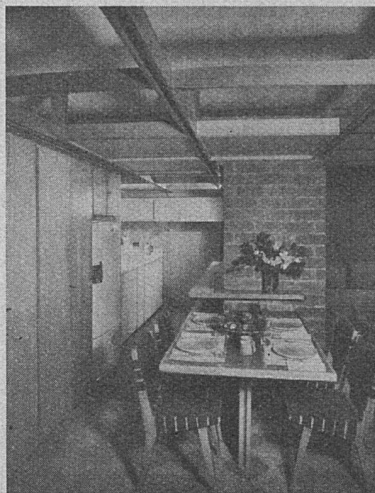
In der Schweiz mehr
SULZER S
 in Betrieb u
 Vieljährige

GEBRÜDER SULZER, AKTIENGESELLSCHAFT, A

Unfall- u.
 Haftpflicht
 Vers

Schweizerische
 Unfallversicherungs-
 Gesellschaft

Aus dem Inhalt des Februarheftes:



Wohnhaus in Kalifornien
 Architekt: Gordon Drake, Carmel, USA

Individuelles Wohnhaus bei Los Angeles, Kalifornien
 Architekt: Gordon Drake, Carmel, USA

Siedlung Espen in Wattwil

Architekten: R. Zangger und A. Scheuchzer SIA, Zürich

Genossenschaftlicher Wohnbau am Rhein in Basel

Architekten: Otto und Walter Senn BSA, Basel

Wohnprobleme in der Siedlung, von *Willy Rotzler*

Richtlinien für neutrale Wohnberatungsstellen,

von *Alfred Altherr*

Wohnausstellung des SWB in Basel, Zürich, Bern

Le peintre Wilhelm Gimmi, par *Nesto Jacometti*

Der amerikanische Maler Max Weber, von *Heinrich Riegner*

Aus dem Inhalt des Dezemberheftes:

Schweizerische Reisebüros in London, Paris, Nizza, Lissabon

Normung der Büroeinrichtungen bei den SBB,

von *Jacob Mäder*

Ausstellungsbaukasten der SVZ, von *Fritz Keller*

Ausstellungsgraphik von Josef Müller-Brockmann,

von *Willy Rotzler*

Der Maler Graham Sutherland, von *Manuel Gasser*

Zu den Werken von Georg Meistermann,

von *Albert Schulze Vellinghausen*

Redaktionsschluß für das Märzheft:

Hauptteil: 1. Januar 1950

Chronik: 27. Januar 1950

Abonnementspreise:

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.-, Ausland: Fr. 40.-

plus Fr. 5.- für Porto und Verpackung.

Einzelnummer Inland: Fr. 3.30, Ausland: Fr. 4.-

Insertionspreise:

1/4 Seite Fr. 360.-, 1/2 Seite Fr. 210.-, 1/4 Seite Fr. 112.50,

1/8 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholungen Rabatt)

Nouveau bâtiment de l'imprimerie de l'Union Suisse des Sociétés de Consommation (USC), Bâle 1

1947/1949, Bräuning, Leu, Dürig, arch. FAS, Bâle.
Construction: J. Heß, arch., Bâle. Calculs et travaux d'ingénieur: Gruner AG., Bâle

Cette réalisation architecturale est une conséquence directe du bombardement de Bâle (4 mars 1945), qui avait gravement atteint l'imprimerie de l'USC. Grâce à l'acquisition d'un terrain de 10.000 m², planté d'arbres, la collaboration des architectes et des responsables de l'Union permit d'aboutir en 1 an 1/2 à une solution optimale. Une 1^{re} étape, réalisée, comprend un bloc de 56 m sur 70. Cave: chauffage, entrepôts, etc. Dans une aile à part: stéréotypie, une immense rotative toute moderne, l'expédition. Dans des «sheds»: imprimerie, reliure, 2^{me} expédition. Au rez-de-chaussée, direction technique, administration, etc., plus une salle jouant le rôle de buvette pour 150 personnes. — L'organisation claire et rationnelle de l'ensemble est exemplaire (35 % d'augmentation du rendement du travail au cours des 6 premiers mois). Sobriété des formes et grandeur sans fausse monumentalité.

Consortium des libraires, Olten 7

Frey & Schindler, arch. SIA, Zurich et Olten

Proximité de la gare. 2 corps de bâtiment distincts: l'un pour l'entreposage des livres, l'autre pour les bureaux. Pour les détails, voir les plans dans le corps de ce cahier. Notons toutefois les 2 bandes transporteuses du rez-de-chaussée, pour le trafic horizontal.

Imprimerie Union S. A., Soleure 11

1948/49, Werner Studer, arch., Soleure-Feldbrunnen

Très petit terrain demandant utilisation maximum, y compris 30 % de locaux de réserve (un 3^{me} étage est actuellement loué comme bureaux). Le bâtiment comprend: un sous-sol pour réception du matériel et l'expédition; un rez-de-chaussée pour l'imprimerie; un 1^{er} étage pour la composition et un 2^{me} étage pour la rédaction et l'administration. 1 escalier nord pour le personnel et un escalier principal (ouest) pour clients et locataires; 2 ascenseurs et 2 monte-charge, plus 4 petits monte-charge pour les actes et dossiers. — Réglementation de la température par radiateurs et réfrigérateurs.

2 immeubles commerciaux à Zurich-Wiedikon, «Haus zum Korn» et «Haus zum Schimmeltor» 14

1947/48, Willy Roth, arch. FAS, SIA, Zurich

Il s'agit de 2 maisons d'angle en face de la gare de Wiedikon, conçues et réalisées symétriquement. Au rez-de-chaussée, magasins avec arcades. Pour le reste, essentiellement bureaux. Le saillant des arcades et de la partie de l'immeuble qui les surplombe, confère à la voie médiane (immeubles locatifs Schimmelstraße et Werdstraße, construits par le même architecte) un caractère clos et intime contrastant avec le trafic animé de l'artère perpendiculaire (Birmensdorferstraße).

Nouveau bâtiment de la Station centrale suisse de Météorologie, Zurich 17

1947/1949, Walter Henauer, arch. FAS, Zurich

Cet ouvrage fut exécuté sur commande directe de la Direction des Edifices fédéraux. Le bâtiment, au flanc du Zurichberg, comprend une aile principale orientée d'est en ouest et une seconde aile, en équerre avec la première. L'aile principale contient les locaux de travail, tous au sud, les corridors et l'escalier étant orientés vers le nord. L'aile nord, qui sert d'entrée, comprend un auditoire et une bibliothèque de 2 étages. Le toit plat s'imposait, pour faciliter les observations. Tandis que les proportions sont restées relativement modestes, par respect pour le quartier d'habitation environnant, une tour d'observation donne à l'ensemble son

accent architectural et confère au bâtiment quelque chose de maritime.

La gravure au burin — une technique du temps présent 21
par Ferdinand Springer

Le choix de la gravure au burin comme moyen d'expression ne correspond pas seulement à un besoin de clarté et de sobriété, mais encore à cette nostalgie de l'artisanat qui pousse un certain nombre d'artistes d'aujourd'hui à s'intéresser aux anciennes techniques graphiques, à la tapisserie, etc., comme à autant de moyens de rompre l'isolement d'un individualisme outrancier. Or, tandis que l'eau-forte et la pointe sèche ne sont, au fond, rien autre que du dessin sur métal, la gravure au burin nécessite précisément une technique beaucoup plus nettement artisanale. A l'origine, le burin est un outil d'orfèvre et de ciseleur, et ne fut utilisé pour la première fois à des fins graphiques que vers le milieu du 15^{me} siècle, à peu près simultanément en Allemagne et en Italie. — A la différence de la pointe sèche et de l'eau-forte, qui s'apparentent au dessin, la gravure au burin est un art spécifique exigeant une grande discipline de l'esprit et une rigoureuse exactitude linéaire, alors qu'extérieurement elle se distingue par le relief de ses lignes (correspondant aux lignes en creux tracées par le burin). Si d'autre part on songe que le burin a comme de lui-même la tendance de tracer des droites et qu'il y a donc beaucoup plus de difficulté à acquérir, avec lui, la maîtrise des courbes, l'on comprendra toute la virtuosité d'un Dürer dans ses gravures aux traits si peu rectilignes. Mais, de par sa sobre rigueur quasi-étrusque, l'art d'un Mantegna, qui influença si nettement Dürer, demeure peut-être plus coessential à l'esprit du burin. Après Dürer, le burin eut encore de magnifiques représentants en Allemagne et aux Pays-Bas. Mais vers 1600, tant en Allemagne qu'en Italie, commence la décadence, et après 1600, Rembrandt, Callot, Piranèse, Goya, Meryon sont exclusivement aquafortistes, la gravure au burin ne connaissant plus qu'une existence obscure et mécanisée (billets de banque, partitions, timbres, cartes de visite). — C'est avec le Français Jean-Emile Labourer que le burin devait commencer de connaître sa renaissance au 20^{me} siècle, quelques années avant 1914, en partie sous l'influence du cubisme qui venait de naître et qui favorisa, chez L., la naissance d'œuvres rigoureuses, aux noirs quelque peu durs (moins fréquents par la suite, pour des raisons d'ordre illustratif). Après L., il convient de nommer deux autres artistes vivant à Paris: Joseph Hecht et l'Anglais William Hayter (actuellement professeur à New York), dans l'atelier duquel (Atelier 17) venaient travailler des artistes d'avant-garde. C'est là que de jeunes artistes eurent la révélation de la technique du burin, qui n'est pas sans analogie avec la sculpture, et qui, tendant d'elle-même à l'abstraction, incita ces créateurs à illustrer des ouvrages métaphysiques, comme le Banquet de Platon (F. Springer), le Discours de la Méthode (Roger Vieillard) ou un dialogue socratique tel qu'«Eupalinos ou l'Architecture» de Valéry (F. Springer). — La gravure au burin, qui permet en outre un contrôle permanent des «états» successifs, autorise à la fois de concourir avec la virtuosité des vieux maîtres et de poursuivre des recherches en intime rapport avec l'esprit moderne.

Artistes à l'œuvre: Adrien Holy 29

Né à St-Imier le 30 janvier 1889, A. H., après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, voyagea en Italie, puis, en 1920, s'établit à Paris. Gagnant sa vie avec des travaux de décoration, surtout théâtrale (pour le théâtre Pigalle de Gaston Baty et de Jouvet), il fut exposé et encouragé, comme peintre, par la galerie Chéron. Il expose au Salon des Indépendants, aux Tuileries et est membre du Salon d'Automne. Expose aussi régulièrement aux Nationales. Depuis 1939, habite Genève, où il a fait quelques décors pour le Grand Théâtre. Nombreux voyages, spécialement en Norvège. Œuvres au Jeu de Paume et au Petit Palais (Paris), aux musées de Strasbourg, Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Tallin, de même que dans divers musées suisses.

New Printing-house of the Association of Co-operatives, Basle 1

1947-1949, Bräuning, Leu, Dürig, arch. FAS, Basle.
Construction: J. Heß, arch., Basle. Computation and Engineering work: Gruner A.G. Basle.

This project is a direct result of the bombardment of Basle (March 4th 1945) when the ASC printing works were seriously damaged. The best possible solution has been realised in 18 months, thanks to the acquisition of a site of 10,000 sq. metres, planted with trees, the collaboration of the architects and the responsible members of the Association. The first storey, now completed, comprises a block of 56 m by 70 m, cellar, heating, stores, etc. In a separate wing, stereotype foundry, an immense and completely modern rotary printing press and forwarding department. In sheds are the printing press, binding and second forwarding dept. On the ground floor, technical direction, administration, etc., and also a room used as a buffet for 150 people. The clear and rational organization of the whole is exemplary (35% production increase during first 6 months). Sobriety of forms and grandeur without false monumentalism.

Consortium of Bookshops, Olten

7

Frey and Schindler, arch. FAS/SIA, Zurich and Olten

Near the station. Two separate blocks, one for storage of books, the other for offices. For details see plans in this Number. Note the two conveyor belts for horizontal traffic on the ground floor.

Union Printing Press S. A., Solothurn

11

1948/49, Werner Studer, arch., Solothurn-Feldbrunnen

Very small site demanding maximum utilization and with 30% spatial reserve (a 3rd storey has been let as offices). The building includes: basement for reception and dispatch; ground floor for the printing press; first storey for composing, and second storey for editing and administration. Northern staircase for the staff and a main staircase (west) for clients and tenants; 2 lifts and two luggage shafts, plus 4 small shafts for records and files. Temperature regulated by radiators and coolers.

Two Commercial Blocks at Zürich-Wiedikon, «Haus zum Korn» and «Haus zum Schimmeltor»

14

1947/48, Willy Roth, arch. FAS/SIA, Zurich

These are two corner blocks facing Wiedikon station, designed and executed symmetrically. On the ground floor, shops with arcades. The rest is mainly offices, the supports of the arcades and that part of the building that overhangs them gives the median route (tenement houses in Schimmelstraße and Werdstraße designed by the same architect) a harmonious and intimate character that is in contrast to the animated traffic of the perpendicular artery (Birmensdorferstraße).

New Building of the Central Meteorological Station, Zurich 17

1947/1949, Walter Henauer, arch. FAS, Zurich

Commissioned by the Federal Building Department. The building, situated on the slopes of the Zürichberg, includes a main wing running from east to west, and a second wing at right-angles to the first. The main wing contains work-rooms all facing south, the corridors and staircase to the north. The north wing - the entrance - includes an auditorium and a two-storey library. Observations necessitated a flat roof. The building is of relatively modest proportions out of consideration for the surrounding built-up area, but an observation tower gives its architectural tone to the whole and confers a maritime appearance on the building.

Engraving - a Present-day Technique

21

by Ferdinand Springer

The use of the dry-point in engraving fulfils a need for clarity and sobriety, prompted by that nostalgia for craftsmanship which makes certain contemporary artists interested in old engraving techniques, mosaic, tapestry, ceramics, etc., as a means of breaking through the isolation of

an extreme individualism. Originally the dry-point was the tool of the goldsmith and the chaser and was used for graphic purposes for the first time towards the middle of the 15th cent., almost simultaneously in Germany and Italy. Unlike etching, which is connected with design, engraving is an art of its own that demands great mental discipline and a rigorous linear precision, whilst externally it is distinguished by the relief of its lines (corresponding to the hollowed lines traced by the needle on the copper-plate). Considering the innate tendency of the dry-point to trace straight lines, and the ensuing difficulty of mastering curves with it, the exceptional skill of a Dürer in his engravings will be appreciated. But the art of Mantegna, which so clearly influenced Dürer, remains perhaps more coessential to the spirit of the engraver's needle by reason of its sober quasi-Etruscan severity. After Dürer the engraving had further magnificent representatives in Germany and in the Low Countries. But, towards 1600, in Germany as in Italy, decadence sets in, and after this date Rembrandt, Callot, Piranesi, Goya, Meryon are exclusively etchers, engravings with the needle being almost unknown or put to a mechanical use (bank-notes, musical scores, stamps, visiting cards). The engraving was to begin its renaissance with the Frenchman Jean Emile Laboureur in the 20th cent., some years before 1914, partly under the influence of the new cubism which, in L., led to the production of severe works with blacks that were somewhat hard. Two other noteworthy artists living in Paris were: Joseph Hecht and the Englishman William Hayter (now teaching in New York) in whose studio (Studio 17) worked the pioneer artists. It was there that young artists learned the technique of engraving, which may be compared with sculpture, and which, tending of itself to abstraction, encouraged its creators to illustrate metaphysical works like the "Banquet of Plato" (F. Springer), the "Discourse on Method" (Roger Vieillard) or a Socratic dialogue such as "Eupalinos ou l'Architecture" by Valéry. Engraving, in addition to permitting a permanent control of successive "states", at the same time sanctions a continuation of the virtuosity of the old masters and the pursuit of researches that are intimately linked with the modern mind.

Flocon and Yersin

26

by Georges Peillex

One of these artists lives in Paris and the other at Bougy-Villars, but they nevertheless often meet and, with several others, form the kernel of a group of engravers of varying tendencies, but who share a passion for technique. At Paris F. and Y.'s exhibition, "Nature and Method", revealed their common preoccupations that tend to an art which is a means of knowledge rather than a source of enjoyment. Working on the borders of surrealism and abstraction, their creations have some of the characteristics of mathematical severity and automatic writing. F. with a physicist's patience tends to a kind of metaphysical realism. For Yersin, who is Swiss and exclusively an engraver, perfection of form and precision are more important. Although he proposes entities and symbols he is perhaps less of a metaphysician than F.; one of his dreams is to devote himself to a biological evocation of the world and of nature.

Artists at work: Adrien Holy

29

Born at St-Imier, Jan. 30th 1889, A. H. studied at the Fine Arts School at Geneva, then travelled in Italy, and later, in 1920, settled in Paris. He earned his living with decorative productions, especially for the theatre (for the Pigalle theatre of Gaston Baty and Jouvet); his works were exhibited and he was encouraged as a painter by the Chéron gallery. He exhibits in the Salon des Indépendants, in the Tuileries, and is a member of the Salon d'Automne. He also exhibits in the Swiss Nationales. Since 1939 he has lived in Geneva where he has painted several sets for the Grand Théâtre. Has travelled a lot, especially in Norway. Works in the Jeu de Paume and in the Petit Palais (Paris), in the museums of Strasburg, Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Tallin, as also in various Swiss museums.